

ÉTUDES SYRIAQUES

12

Le christianisme syriaque
en Asie centrale et en Chine



GEUTHNER

Le christianisme syriaque
en Asie centrale et en Chine

Collection ÉTUDES SYRIAQUES

Direction

FRANÇOISE BRIQUEL CHATONNET

MURIEL DEBIÉ

ALAIN DESREUMAUX

Comité scientifique

ANDRÉ BINGGELI

PIER GIORGIO BORBONE

DOMINIQUE GONNET

JEAN-CLAUDE HAELEWYCK

CHARLES NAFFAH

FLAVIA RUANI

DAVID TAYLOR

ÉMILIE VILLEY

ÉTUDES SYRIAQUES

12

Le christianisme syriaque
en Asie centrale et en Chine

Volume édité par
Pier Giorgio BORBONE et Pierre MARSONE

GEUTHNER

Couverture

Stèle chrétienne bilingue provenant d'Olon-Süme (Mongolie/Intérieure), datée de 1327.

Le texte en chinois et vieux/turc, ce dernier répété en écriture syriaque et ouïghoure, mentionne le défunt « Abraham Tömüräs, gouverneur ». Crédit : reproduit de A. Chow (éd.), *The Silk Road in Inner Mongolia*, Hong Kong, 2007, p. 221.



© 2015, S.N. LIBRAIRIE ORIENTALISTE PAUL GEUTHNER S.A.
16, RUE DE LA GRANDE CHAUMIÈRE - 75006 PARIS

ISBN : 978-2-7053-3937-1

Tous droits réservés

Composition de la couverture
Vincent Castevert

Aux chrétiens de l'Église d'Orient

Remerciements

La douzième table ronde de la Société d'études syriaques à l'origine de ce volume, organisée par Pier Giorgio Borbone et Pierre Marsonne le 14 novembre 2014, a bénéficié d'une aide de l'État gérée par l'Agence nationale de la recherche au titre du programme investissements d'avenir portant la référence ANR-10-LABX-72 (labex RESMED Religion et société en Méditerranée). Elle a également été financée, en France, par le Laboratoire Orient & Méditerranée (UMR 8167, CNRS / Université Paris-Sorbonne / Université Paris I / EPHE / Collège de France), Laboratoire d'études sur les monothéismes (UMR 8584, CNRS / EPHE), l'Institut de recherche et d'histoire des textes (UPR 841 du CNRS), le Centre de recherche sur les civilisations de l'Asie orientale (CRCAO, UMR 8155, EPHE / Université Paris Diderot / CNRS / Collège de France) et le programme NeXT « Dynamiques asiatiques » du labex hésam; en Italie, par l'université de Pise. Elle a bénéficié, comme les tables rondes précédentes, de la généreuse mise à disposition par l'Institut protestant de théologie de Paris (IPT) de ses locaux dans le centre de Paris.

La publication de l'ouvrage a reçu également une aide du labex RESMED Religion et société en Méditerranée, de l'université Paris-Sorbonne au titre du Fonds investissement recherches et de l'École doctorale 1, ainsi que du Laboratoire Orient & Méditerranée (UMR 8167).



Nos remerciements vont à Françoise Briquel Chatonnet, Muriel Debié et Alain Desreumaux qui ont prêté main-forte dans la traduction de certains textes et à Emmanuelle Capet pour sa relecture attentive.

Nous remercions vivement Monsieur Frantz Grenet, professeur au Collège de France, pour sa participation à la table ronde de novembre 2014 et pour ses avis concernant les questions relatives à l'Asie centrale.

La mise en pages a été réalisée par Emmanuelle Capet (UMR 8167).

Les textes syriaques ont été composés avec les polices de caractères meltho élaborées par Beth Mardutho, The Syriac Institute [www.bethmardutho.org].

INTRODUCTION

Pier Giorgio BORBONE

Université de Pise

Pierre MARSONE

EPHE, Paris

À l'évocation des missions chrétiennes, on pense spontanément à l'évangélisation de l'Europe au cœur du premier millénaire, et surtout à l'évangélisation progressive du monde à partir de l'Europe depuis plus de cinq siècles. Mais on pense bien rarement à la capacité et à l'expérience missionnaire de l'Église d'Orient. Pourtant l'expansion de l'Église syriaque en Asie centrale, en Haute Asie et en Chine est bien attestée. Si elle reste méconnue, c'est en raison de la fragmentation, de la difficulté d'accès et de la variété des sources. Depuis plus d'un siècle, la multiplication des études sur le sujet et la découverte de sites, de stèles et de manuscrits nouveaux nous permettent de mieux entrevoir toute la richesse de quelques pages de l'Histoire, dans lesquelles certains verront un mélange de cultures surprenant et passionnant, d'autres une entreprise missionnaire ardue et parfois héroïque. En tout état de cause, le sujet ne peut que susciter une grande curiosité chez tous ceux qui, d'une façon ou d'une autre, s'intéressent aux contacts culturels et religieux entre les rives de la mer Méditerranée et celles de la mer de Chine.

Les études et découvertes que nous venons d'évoquer n'étant pas moins dispersées que les sources premières, la Société d'études syriaques nous a proposé de réunir dans une journée d'études quelques collègues qui pourraient, chacun en fonction de sa spécialité, contribuer à produire un ouvrage dans lequel un large public trouverait un exposé complet de l'état d'avancement des connaissances ainsi que les références bibliographiques utiles pour l'approfondissement de tel ou tel point d'un sujet aux facettes si diverses.

C'est ce que nous nous sommes attaché à faire à travers ce livre. Ce volume s'inscrit donc dans la continuité d'une table ronde que nous avons organisée à Paris le 14 novembre 2014. La rencontre, qui a réuni la quasi-totalité des contributeurs du présent ouvrage, a atteint l'objectif fixé de dessiner une

vue d'ensemble vaste et actualisée des sources disponibles et de l'état de la recherche dans le domaine de l'expansion du christianisme syriaque en Asie orientale. Ce livre reprend donc les contributions présentées et offre un tableau général des chrétientés syriaques chez les Turcs, les Sogdiens et en Chine.

Aux deux phases de la présence chrétienne en Chine, à l'époque de la dynastie Tang (618-907) et dans l'Empire mongol des Yuan (1260-1368), sont consacrés des articles spécifiques, respectivement ceux de Pénélope Riboud et de Li Tang. En regard, Mark Dickens nous dresse un tableau équivalent de l'histoire du christianisme syriaque en Asie centrale et Pier Giorgio Borbone propose une étude originale des liens entre ces Églises d'Asie orientale et leur Église-mère. À ces fresques historiques s'ajoute un article de Chiara Barbati présentant les riches témoignages en langue sogdienne¹, ainsi que trois articles portant sur les nouvelles découvertes ou sur les documents déjà connus mais pour lesquels une meilleure description matérielle et un examen textuel renouvelé sont nécessaires. Il s'agit d'études sur des fragments de manuscrits chrétiens de Qara Qoto (Mongolie-Intérieure) par Natalia Smelova, sur trois inscriptions de Mongolie occidentale trouvées dans les monts de l'Altaï en août 2014, qui sont déchiffrées et publiées ici avec un ample commentaire par Takashi Osawa et Hidemi Takahashi, et sur les pierres tombales chrétiennes d'Asie centrale conservées en France, au musée Guimet et au musée du Louvre, décrites et éditées par Alain Desreumaux, comme il serait souhaitable de le faire pour l'intégralité du corpus².

La recherche sur le christianisme syriaque en Asie orientale s'est aussi développée dans les années 2000 grâce à des initiatives internationales qui ont réuni les efforts de plusieurs chercheurs, et grâce à des projets de catalogage et d'étude des fonds documentaires. On doit aussi mentionner les rencontres de Salzburg³ qui réunissent tous les trois ou quatre ans les spécialistes du sujet et produisent des volumes d'études à la pointe de

1. Langue indo-européenne d'Asie centrale.
2. Outre les objets conservés en France, la plupart des 600 pièces existantes sont en effet conservées au musée de l'Ermitage à Saint-Petersbourg ou dispersées dans d'autres musées en Asie centrale et en Europe.
3. La première rencontre eut lieu en 2003 (voir MALEK & HOFRICHTER 2006), la deuxième en 2006 (WINKLER & TANG 2009), la troisième en 2009 (TANG & WINKLER 2013). La quatrième rencontre, dont les actes seront bientôt publiés, s'est déroulée en 2013, et une cinquième est annoncée pour juin 2016. Une atmosphère très cordiale caractérise toujours ces rencontres et rend particulièrement agréable la coopération entre collègues.

la recherche. Cette initiative fait école, comme en témoigne un congrès organisé par l'université de Hong Kong en juin 2015⁴.

Parmi les projets, terminés ou en cours, qui dans les années récentes ont fourni un grand service aux chercheurs, on peut citer la recherche épigraphique, historique et artistique d'une équipe australienne qui, autour de Samuel Lieu, a travaillé surtout sur les vestiges de la ville de Quanzhou (Zayton)⁵. On doit aussi mentionner le projet « Christian Library of Turfan », dirigé par Erica Hunter, qui a abouti à des contributions essentielles à la recherche comme les catalogues des fragments chrétiens de Turfan en langues iraniennes et en syriaque conservés à Berlin⁶. On rappellera également qu'une bonne partie de la riche épigraphie syriaque et turque d'Asie centrale et de Chine a été rassemblée par Niu Ruji dans sa thèse de doctorat soutenue à l'EPHE en 2003, puis publiée en chinois, et en français sous le titre *La croix lotus*⁷. Enfin, on signalera qu'un vaste recueil des inscriptions du Semirech'e, qui rassemble les pierres tombales découvertes dans cette région à la fin du XIX^e siècle, a paru au Kirghizistan en 2011⁸.

Une grande partie des matériaux est désormais assez bien connue et étudiée. Cependant, la connaissance de ce sujet continue d'année en année de se diversifier et de s'approfondir. Les nouvelles découvertes, quoique rares, existent. On pense au pilier votif retrouvé à Luoyang en 2008, qui a déjà fait l'objet de nombreux commentaires depuis six ans, ou aux inscriptions en syriaque et en chinois trouvées sur un rocher en Mongolie en 2014. Pour ce qui concerne l'archéologie, même si des doutes peuvent subsister pour identifier certains bâtiments comme des églises, des découvertes comme celle d'Urgut nous donnent une image plus précise de l'architecture ecclésiastique d'Asie centrale, et la publication imminente de l'intégralité des inscriptions trouvées dans le secteur d'Urgut fera

4. « International Conference on Jingjiao – June 10-12, Hong Kong » (<http://www.hkihss.hku.hk/events/jingjiao2015/index.html>).

5. Le groupe est formé par Samuel N. C. Lieu, Lance Eccles, Majella Franzmann, Iain Gardner et Ken Parry ; de nombreuses publications sont parues, la principale étant : LIEU *et al.* 2012.

6. Le projet, supervisé par Erica C. D. Hunter, a parmi ses collaborateurs Mark Dickens, Nicolas Sims-Williams et Peter Zieme. Voir SIMS-WILLIAMS 2012, 2014 et HUNTER & DICKENS 2014.

7. NIU 2008, 2010.

8. DZHUMAGULOV 2011 ; bien qu'il s'agisse d'un travail qui souffre du manque de dialogue avec la recherche récente sur le sujet (voir le compte rendu par Peter Zieme dans *Hugoye* 17, 2 [2014], p. 382-387), ce livre est utile et bienvenu. L'exemple d'édition fourni par Alain Desreumaux dans ce livre pourrait servir comme modèle pour un travail sur le corpus entier.

considérablement progresser notre connaissance de ce site, comme le montre l'article de Barakatullo Ashurov.

Les progrès dans la connaissance de notre sujet sont aussi dus pour une bonne part aux patients travaux des philologues qui peuvent porter sur les fragments nouvellement découverts comme sur des documents plus anciens. Les textes de Dunhuang, Turfan ou Qara Qoto, découverts depuis des décennies, continuent d'offrir d'importantes perspectives de travail et de recherche. Ils peuvent même nous réserver de vraies surprises. Peter Zieme arrive même à prouver que les Ouïghours connaissaient des textes historiques insoupçonnés, grâce auxquels ils pouvaient savoir que Ponce Pilate était le cinquième procureur de Judée, et Natalia Smelova nous montre que les amulettes de Qara Qoto présentent des analogies littérales avec des documents de Mésopotamie beaucoup plus récents. Enfin, des hypothèses radicalement nouvelles sont légitimement émises, par exemple lorsque Max Deeg envisage la possibilité de remettre complètement en cause l'interprétation reçue du titre du *Xuting-mishi-suo-jing* 序聽迷詩所經.

En achevant le présent travail, nous émettons le vœu que cette synthèse des connaissances sur le christianisme de tradition syriaque en Asie orientale favorisera encore plus la motivation des chercheurs et l'intérêt du public pour une épopée qui est loin d'avoir livré tous ses secrets.

Bibliographie

- DZHUMAGULOV 2011 : Chettin DZHUMAGULOV, *Kyrgyzstandagy Nestorian-Türk dzhazû êstelikteri (XIII-XIV kylymdar)*, Bishkek.
- HUNTER & DICKENS 2014 : Erica C. D. HUNTER & Mark DICKENS, *Syrische Handschriften. 2, Texte der Berliner Turfansammlung. Syriac Texts from the Berlin Turfan Collection*. Stuttgart.
- LIEU *et al.* 2012 : Samuel N. C. LIEU, Lance ECCLES, Majella FRANZMANN, Iain GARDNER & Ken PARRY, *Medieval Christian and Manichaean Remains from Quanzhou (Zayton)*, Turnhout.
- MALEK & HOFRICHTER 2006 : Roman MALEK in connection with Peter HOFRICHTER (éds), *Jingjiao: The Church of the East in China and Central Asia*, Sankt Augustin.
- NIU 2008 : NIU Ruji 牛汝极, *Shizi lianhua : Zhongguo Yuandai Xuliyawen Jingjiao beiming wenxian yanjiu* 十字蓮花 中国元代叙利亚文景教碑銘文獻研究 (*La croix-lotus : étude des inscriptions et des documents nestoriens de la dynastie Yuan en Chine*), Shanghai.
- NIU 2010 : NIU Ruji, *La croix-lotus. Inscriptions et manuscrits nestoriens en écriture syriaque découverts en Chine (XIII^e-XIV^e siècles)*, Shanghai.
- SIMS-WILLIAM 2012 : Nicolas SIMS-WILLIAMS, *Mitteliranische Handschriften. 4, Iranian Manuscripts in Syriac Script in the Berlin Turfan Collection*, Stuttgart.
- SIMS-WILLIAMS 2014 : Nicolas SIMS-WILLIAMS, *Biblical and other Christian Sogdian Texts from the Turfan Collection*, Turnhout.
- TANG & WINKLER 2013 : Li TANG - Dietmar W. WINKLER (éds), *From the Oxus River to the Chinese Shores: Studies in East Syriac Christianity in China and Central Asia*, Berlin - Münster - Wien - Zürich - London.
- WINKLER & TANG 2009 : Dietmar W. WINKLER & Li TANG (éds), *Hidden Treasures and Intercultural Encounters: Studies in East Syriac Christianity in China and Central Asia*, Berlin - Münster - Wien - Zürich - London.

TABLE DES MATIÈRES

| | |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|
| Introduction par Pier Giorgio BORBONE & Pierre MARSONE | 1 |
| Mark DICKENS – <i>Le christianisme syriaque en Asie centrale</i> | 5 |
| Pénélope RIBOUD – <i>Le christianisme syriaque à l'époque Tang</i> | 41 |
| Li TANG – <i>Le christianisme syriaque dans la Chine des Mongols Yuan : diffusion, statut des chrétiens et déclin (XIII^e-XIV^e siècles)</i> | 63 |
| Chiara BARBATI – <i>La documentation sogdienne chrétienne et le monastère de Bulayiq</i> | 89 |
| Pier Giorgio BORBONE – <i>Les « provinces de l'extérieur » vues par l'Église-mère ..</i> | 121 |
| Barakatullo ASHUROV – <i>Inculturation matérielle de l'Église d'Orient en Asie centrale : témoignages archéologiques</i> | 161 |
| Peter ZIEME – <i>Notes sur les textes chrétiens en vieux-ouïghour</i> | 185 |
| Max DEEG – <i>La littérature chrétienne orientale sous les Tang : un bref aperçu ...</i> | 199 |
| Natalia SMELOVA – <i>Manuscrits chrétiens de Qara Qoto : nouvelles perspectives de recherche</i> | 215 |
| Alain DESREUMAUX – <i>La collection des pierres tombales syro-orientales du Turkestan conservées à Paris et à Lyon</i> | 237 |
| Takashi OSAWA & Hidemi TAKAHASHI – <i>Le prince Georges des Önggüt dans les montagnes de l'Altaï de Mongolie : les inscriptions d'Ulaan Tolgoi de Doloon Nuur</i> | 257 |
| <i>Index des manuscrits</i> | 291 |
| <i>Index des noms géographiques et ethniques</i> | 293 |
| <i>Index des noms de personnes</i> | 299 |
| <i>Index des ouvrages cités</i> | 304 |
| <i>Table des matières</i> | 307 |

LA COLLECTION « ÉTUDES SYRIAQUES »

La collection *Études syriaques* est publiée par la Société d'études syriaques fondée en 2003. Sa création a répondu à un constat : la culture syriaque, loin d'être une spécialité marginale, voire exotique, trop souvent considérée d'abord comme une auxiliaire des études bibliques, de la théologie et de la spiritualité, fait partie des cultures humaines. Comme telle, nous devons considérer ses documents, manuscrits, inscriptions, vestiges archéologiques, comme un patrimoine humain à recueillir, conserver, étudier et faire connaître. Nous avons aussi songé aux membres des communautés chrétiennes dont la langue liturgique est encore actuellement le syriaque et qui manifestent un intérêt renouvelé pour leur patrimoine. Or il n'existait pas en France de lieu de rencontre et d'échanges pour répondre à cette ambition.

L'objet de la Société d'études syriaques est la culture des chrétiens de langue syriaque, quelles que soient leurs confessions. Cette société, à but scientifique et académique, s'intéresse à l'histoire, à l'art, à la littérature et de manière générale à tout ce qui a fait la richesse de la culture de ces communautés : Écriture sainte, théologie, patristique, philosophie, grammaire, histoire, chronographie, droit, liturgie, astronomie, médecine, poésie... Le but de l'association est de promouvoir les études syriaques, de favoriser les échanges et la circulation de l'information entre ceux qui en sont partie prenante, d'organiser des rencontres (colloques, journées d'études...) et de susciter des publications sur ce sujet.

Son premier projet est d'organiser chaque année une journée d'études thématique et d'en publier les résultats dans l'année qui suit. Chaque volume veut offrir une vision générale sur un sujet, en regroupant des articles d'introduction et non des études ponctuelles. Il ne remplace pas les ouvrages et articles de recherche, les discussions philologiques et historiques mais s'en nourrit. Ainsi, année après année, pourra se constituer une « bibliothèque » d'introduction à la culture syriaque. Pour aboutir, ce projet a besoin du concours de tous, et notamment d'être porté par une Société d'études syriaques vivante et nombreuse.

Étudier les cultures syriaques, c'est s'occuper de régions qui s'appellent aujourd'hui la Turquie, l'Iraq, l'Iran, la Syrie, le Liban, la Palestine, Israël, la Jordanie, la Chine, l'Inde et de populations dont les descendants actuels parlent turoyo, soureth, turc, kurde, arabe, persan, chinois, malayalam, ouïghour, mongol. En promouvant les études syriaques, en essayant de mettre à disposition du public les meilleurs résultats des recherches, sans masquer leur complexité, nous voulons contribuer à ouvrir l'intelligence de notre monde. Les études syriaques, qui méritent bien de figurer dans les « Humanités », peuvent constituer un chemin vers la tolérance et la compréhension.

Collection ÉTUDES SYRIAQUES

Volumes parus

1 - *Les inscriptions syriaques*

édité par F. Briquel Chatonnet, M. Debié, A. Desreumaux, Paris, 2004.

2 - *Les apocryphes syriaques*

édité par M. Debié, A. Desreumaux, C. Jullien, F. Jullien, Paris, 2005.

3 - *Les liturgies syriaques*

édité par F. Cassingena-Trévedy et I. Jurasz, Paris, 2006.

4 - *Les Pères grecs dans la tradition syriaque*

édité par D. Gonnet et A. Schmidt, Paris, 2007.

5 - *L'Ancien Testament en syriaque*

édité par F. Briquel Chatonnet et Ph. Le Moigne, Paris, 2008.

6 - *L'historiographie syriaque*

édité par M. Debié, Paris, 2009.

7 - *Le monachisme syriaque*

édité par F. Jullien, Paris, 2010.

8 - *Les mystiques syriaques*

édité par A. Desreumaux, Paris, 2011.

9 - *L'hagiographie syriaque*

édité par A. Binggeli, Paris, 2012.

10 - *Les églises en monde syriaque*

édité par F. Briquel Chatonnet, Paris, 2013.

11 - *Les sciences en syriaque*

édité par É. Villey, Paris, 2014.

12 - *Le christianisme syriaque en Asie centrale et en Chine*

édité par P. G. Borbone et P. Marsone, Paris, 2015.

en préparation

13 - *Les controverses religieuses en syriaque*

(parution prévue en 2016).

